

LES
SOCIÉTÉS SAVANTES DE BRETAGNE

Société d'émulation des Côtes-du-Nord.

La Société d'émulation, plus active que jamais, a publié le LXXIX^e tome de ses Bulletins et Mémoires. Il contient dix mémoires de caractère varié, mais touchant tous à l'archéologie ou à l'histoire :

V^{te} H. Frotier de la Messelière, *Géographie historique du département des Côtes-du-Nord* [tableau d'ensemble un peu insuffisant pour la fin de l'Ancien Régime et pour la Révolution, mais qui complète et précise celui de La Borderie pour la période féodale]. — Y.-L. Bécot, *Poésie lyrique des Bretons d'Outre-Mer (pays de Galles) et L'Irlande et sa littérature gaélique*. — Chanoine Auguste Lemasson, *Documents pour servir à l'histoire des prêtres bretons déportés à Jersey et en Angleterre*, avec l'indication détaillée des pièces les concernant conservées au « Record Office ». — G.-H. Doble, *Saint Budoc* [traduction par Dom Malgorn de la brochure publiée en anglais par le chanoine Doble]. — R. Couffon, *Louis Turquet, sectateur de Du Paz et chapelain du Perrier* [Turquet, picard, agent des Rohan, travaillait à l'histoire de leur famille. En 1647 il fit en Bretagne une tournée de recherches qui le mit en relations avec divers érudits]. — H. Corbes, *Les vieux instruments de musique celtique* et *Une œuvre de Liszt éditée en Bretagne*. — R. Mazères, *Les haches de bronze de Créhen* et *Les mégalithes en Kernec près Kermaria-Sulard*.

L'excursion annuelle avait eu lieu le 8 juillet à Moncontour, Notre-Dame de Bon-Encontre, Rohan, Saint-Maudau, Loudéac, Grâce-Uzel, Bréhand-Loudéac, etc.

M. le capitaine Vaugarni a remplacé M. le vicomte de Lournel dans les fonctions de trésorier et bibliothécaire. Aucun autre changement dans le bureau.

Société archéologique du Finistère.

M. Louis Ogès achève dans le *Bulletin* de 1937 la publication de son mémoire sur *L'Instruction sous l'Ancien Régime dans les limites du Finistère actuel*. A la veille de la Révolution, la diminution du nombre des prêtres et le déficit budgétaire de beaucoup de paroisses — deux conséquences d'une crise économique générale — entraînent des fermetures d'école. Les cahiers de doléances passent presque tous sous silence la question de l'enseignement populaire. Dans les derniers chapitres M. Ogès traite des écoles de filles, de la situation sociale des maîtres et du travail scolaire. L'enseignement était individuel et non collectif ou simultané comme aujourd'hui. On n'apprenait à écrire que lorsqu'on savait lire. Les problèmes donnés comme exercices à leurs élèves par les Capucins d'Audierne, qui tenaient une sorte d'école d'hydrographie, étaient légèrement au-dessus de la force de notre certificat d'études. D'après les rôles de la taille à Paris en 1292 et 1313, publiés par Géraud et Buchon, M. R. Couffon montre (*Les Bretons et la taille à Paris sous Philippe le Bel*) qu'il devait y avoir environ 3.800 Bretons à Paris en 1313 sur une population totale de 200.000 habitants en gros). Ceux qui étaient inscrits à la taille — que ne payaient ni les nombreux clercs ni les gentilshommes — exerçaient les professions les plus variées, avec toutefois une prédominance des cordonniers, tailleurs et taverniers (autrement dit débitants de boissons). Ils habitaient de préférence les paroisses Saint-Germain-l'Auxerrois, Saint-Gervais et Saint-Séverin. M. L. L'Hostis décrit avec son habituelle précision *Les nécropoles préhistoriques de Lannoulouarn et de Kerégan en Plouguin*. M. Jean Savina publie en l'annotant copieusement le procès-verbal des séances de l'assemblée électorale tenue du 2 au 11 septembre 1792 à Brest pour *l'élection des députés du Finistère à la Convention nationale*. M. Daniel Bernard entreprend de faire connaître l'état du clergé régulier dans la région finistérienne à la fin de l'ancien régime et ce qui

advint des abbayes et couvents pendant la Révolution (*Le clergé régulier dans le Finistère en 1790*).

La Société s'est ralliée aux propositions de M. Louis Marseille pour l'abandon du terme *lec'h* comme désignant de petits menhirs, des bétyles et des monuments funéraires des Bretons immigrés.

Une excursion a eu lieu le 27 juin dans la région du Cap-Sizun pour en étudier les monuments les moins connus (Castel-Meur en Cléden, chapelle de Lannourec et manoir de Lezoualc'h en Goulien, etc.).

Aucun changement dans le bureau.

Société archéologique d'Ille-et-Vilaine

On vient de distribuer le tome XLIII des Mémoires correspondant à l'année 1937. Ce volume renferme une importante étude de M. l'abbé Raison : *la psalette de la Cathédrale de Rennes*; l'auteur raconte l'histoire de cette institution depuis le XV^e siècle et donne l'analyse des fondations faites pour encourager l'enseignement du chant et de la musique. M. Bourde de la Rogerie expose ce que l'on peut savoir de la biographie de *la femme de Samuel de Champlain, Hélène Boullé* qui appartenait à une famille originaire de Fougères. Dans une note sur le *Séjour de Chateaubriand au Plessis-Pillet*, M. le comte de Chateaubourg établit que ce fut au château du Plessis-Pillet (commune de Dourdain) et non pas à la Sécardais (commune de Mézières) comme l'ont écrit tous les biographes de l'écrivain, que Chateaubriand fit quelques séjours avant la Révolution chez sa sœur, M^{me} de Chateaubourg. -- La Société a fait deux excursions : l'une dans la forêt de Paimpont, l'autre à la Chesnaie, au château de la Bellière, à Corseul et à Saint-Maudez.

M. Coney ayant terminé en 1938, ses trois ans de présidence, M. le comte de Chateaubourg a été élu président; il est assisté de MM. Le Bourhis et colonel Duburquois, vice-présidents; M. de la Herverie, trésorier; M. Evellin et M^{lle} Philouze, secrétaires.

Société polymathique du Morbihan

Une place prépondérante est faite dans le bulletin de 1937 aux publications de textes si utiles pour les études historiques.

C'est ainsi que M. de Laigue donne la suite de son livre, édité en 1902 sous le titre : *La noblesse bretonne aux XV^e et XVI^e siècles. Réformations et montres. Evêché de Vannes.* Tandis que cet ouvrage était consacré aux paroisses de l'ancien évêché de Vannes, le complément qui commence à paraître dans le bulletin de la Polymathique concerne les paroisses des anciens évêchés de Cornouaille, de Nantes, Saint-Brieuc et Saint-Malo, rattachées au département du Morbihan, en 1790.

Dans les pages réservées au *Cartulaire du Morbihan* se trouvent reproduits ou analysés de nombreux documents se rapportant à la période comprise entre 1396 et 1418, notamment des lettres et mandements de Jean IV, duc de Bretagne; par contre, tous les actes émanant de Jean V ont été éliminés, puisqu'ils figurent dans le recueil consacré par R. Blanchard au règne de ce prince.

Un article attire principalement l'attention, c'est celui où M. Marsille étudie les *Vieilles croix de pierre du Morbihan.* Reprenant les conclusions de son étude sur la christianisation des menhirs, l'auteur rappelle que l'appropriation culturelle s'est d'abord manifestée par la *gravure* d'une croix grecque; au XII^e siècle, cette croix est figurée pour la première fois, en gravure, avec un fût et une base; c'est une preuve qu'à la même époque on commençait à *tailler* les menhirs en forme de croix; il faut donc dater du XII^e s. nos plus anciennes croix, celles dont le fût épais, visiblement taillé dans un menhir, se termine par une croix grecque. La croix latine, généralement pattée, n'apparaît qu'au XII^e s. et persiste jusqu'à la fin du XIV^e s. Les conclusions de cet important article s'opposent aux affirmations erronées de La Borderie et du chanoine Abgrall qui croyaient à l'existence de croix

taillées mérovingiennes et carolingiennes.

Le même auteur décrit en détail le *Dépôt du 4^e âge du bronze* découvert en 1936 à Pont-er-vil, près de Locmariaquer, le long du rivage actuel de la mer. Les principales pièces de ce dépôt ont été offertes par le propriétaire du terrain au musée de la Société polymathique.

Une découverte moins ancienne, puisqu'elle se rapporte à la période contemporaine, a été faite à l'église de Bohal (Morbihan) par M. Grimmer, professeur à Paris. Il s'agit d'un *tableau du peintre lyonnais Chenavard*, envoyé par l'Etat, vers 1846, dans cette petite commune rurale, à la demande des parlementaires de la région. Cette toile, de grandes dimensions, est une des œuvres maîtresses de l'artiste; elle représente la Résurrection des morts. Le D^r Mabin, de Malestroit, qui en donne une excellente description (accompagnée d'une gravure hors-texte) relate les circonstances qui ont permis l'identification récente du tableau et son classement par les Beaux-Arts.

Les procès-verbaux des séances mentionnent les communications de M. Chaumeil sur *Le siège de Lorient en 1746* et sur *Lorient, colonie française en pays bretonnant*; — de M. l'abbé Beuve-Méry sur *l'Odyssée d'un prêtre breton en exil (1792-1800)*, d'après le journal inédit de Silvestre Dorso, vicaire de Theix; utile contribution à l'histoire du clergé breton exilé en Espagne et au Portugal; — de M. Bouix : *La situation économique et sociale dans la subdélégation de Josselin en 1774*; — du D^r Mabin : *Les manifestations du culte des Saints guérisseurs de Bretagne*.

Le bureau de la Société Polymathique, après les élections annuelles, est ainsi composé pour 1938 : président, M. le Docteur Le Pontois, vice-président, M. le général Koechlin-Schwartz, secrétaire, M. Bouix.